

La canicule et le report du brevet révèlent l'absurdité du calendrier scolaire

https://www.huffingtonpost.fr/entry/la-canicule-et-le-report-du-brevet-revelent-labsurdite-du-calendrier-scolaire_fr_5d1369b3e4b0aa375f56be18



Renaud Châche Professeur de philosophie, Vice-président Action & Démocratie CFE-CGC, membre du Conseil supérieur de l'éducation

LES BLOGS

La canicule et le report du brevet révèlent l'absurdité du calendrier scolaire

Non sans hypocrisie, la fin de l'année scolaire est maintenant fixée non plus en juin mais de plus en plus tard en juillet, le 5 ou 6 selon les hasards du calendrier. Les écoles quasiment désertes deviennent des garderies.

26/06/2019 15:32 CEST | Actualisé le 26/06/2019 17:13 CEST

Il fut un temps où l'homme vivait selon la nature et réglait ses activités selon les saisons. Un temps où la fin des classes coïncidait avec les feux de l'été et ceux de la Saint-Jean tandis que la rentrée avait sagement lieu après les vendanges de septembre. L'école instruisait alors. C'était encore une institution et l'on ne parlait pas d'elle comme d'un "service public". Une institution avec des règles et distribuait à chacun sa place. L'autorité des maîtres n'était pas contestée. Il eût semblé inconvenant qu'on laissât aux premiers venus, spécialistes de ce qu'ils ignorent, la capacité d'y introduire quelconque changement d'après leur fantaisie.

Puis vint l'ère du clientélisme électoral et, avec lui, celui du parent d'élève professionnel prétendant avoir un avis sur tout: les programmes, l'organisation des études, la présence ou non d'étrangers et de tableaux noirs dans les salles de classe et, pour couronner le tout, la "reconquête" du mois de juin que des ministres de passage s'empressèrent à leur tour de décréter grande cause nationale, disputant ce titre à la promesse d'une "réussite" pour tous pendant que, dans une indifférence presque générale, le niveau des études s'effritait un peu plus chaque année.

C'est dans ce contexte de délabrement institutionnel que fut gravée dans le maître du Code de l'éducation, devenu entre-temps le simple reflet de l'air du temps, la disposition fixant la durée de l'année scolaire à 36 semaines. Côté que côté. Et l'on ne lésina pas sur les moyens, jusqu'à saborder le baccalauréat traditionnel, pour donner l'illusion de faire respecter cette règle aussi arbitraire qu'insoucieuse du rythme et de la vie de l'esprit qu'on ne calibre pas comme une chaîne de montage.

Depuis quelques années, et non sans hypocrisie, la fin de l'année scolaire est donc fixée non plus en juin mais de plus en plus tard en juillet, le 5 ou 6 selon les hasards du calendrier. C'est le cas cette année, bien que d'aucuns feignent de l'ignorer. L'administration, lorsqu'elle présente ce calendrier au Conseil supérieur de l'éducation en juin 2017, semblait pourtant très fière de se conformer au Code de l'éducation, tout en sachant par dessus elle qu'elle imposait à son personnel une présence de principe dans des écoles quasiment désertes ou qui, lorsqu'elles ne le sont pas, font simplement fonction de garderie pour quelques élèves dont nul ne saurait prétendre qu'ils viennent encore à l'école pour étudier à cette période de l'année. D'autant plus que les conditions d'accueil sont, dans la plupart des cas, incompatibles avec la hausse des températures et les épisodes de forte chaleur de plus en plus fréquents, prémices d'un changement climatique dont il va bien falloir que l'éducation se préoccupe enfin. Alors, peut-être, la nature, se rappelant intempestivement à l'homme, lui tiendrait lieu désormais de cette sagesse et de ce bon sens auxquels il semble avoir tourné le dos.

Il est en tout cas cocasse, et cruellement révélateur de l'hypocrisie qui gangrène l'institution scolaire, d'observer qu'en raison de la canicule, le ministre de l'éducation ne s'est pas contenté de reporter les épreuves du brevet de quelques jours (mesure bienvenue à condition que la chaleur retombe dans les délais escomptés, à moins qu'également annoncé qu'il permettrait à tous ceux qui seront déjà partis en vacances de le passer en septembre: il suffirait de présenter son billet de train! Autrement dit, le ministre reconnaît ainsi implicitement que, bien que l'année scolaire soit officiellement terminée le 6 juillet, de nombreux élèves seront déjà en vacances, canicule ou pas, à partir du 29 juin. Et, en considérant cet état de fait comme une justification légitime pour passer en septembre la session du rattrapage de septembre, il annule lui-même la portée réglementaire du calendrier scolaire fixant la fin de l'année au 6 juillet!

Hasard du calendrier là encore, il se trouve que le Conseil supérieur de l'éducation examinait, le 12 juin dernier, un projet de décret fixant le calendrier scolaire de l'année 2020-2021 et plaçant de surcroît la fin de l'année scolaire au 6 juillet mais, cette fois, avec une petite absurdité supplémentaire, puisque le 6 juillet est un mardi et non, comme cette année, un samedi. La raison avancée? Les sacro-saintes 36 semaines du Code de l'éducation, qui obligent à ajouter deux jours en juillet pour récupérer les deux jours de pont consentis en mai, les 14 et 15. Sauf que penser n'intégrer un seul instant que les élèves vont revenir à l'école le lundi 5 et le mardi 6 juillet pour se soumettre aux caprices d'une institution en perte de crédit, et ce d'autant plus qu'après un week-end qui sera alors, de fait, le dernier de l'année scolaire, on se demande bien quel intérêt pédagogique pourrait revêtir ces deux jours de rabi!

C'est la raison pour laquelle la CFE-CGC a présenté et fait adopter lors de cette séance un amendement tendant à ramener la fin des classes au samedi 3 juillet, amendement de bon sens soutenu tant par le représentant des maîtres, pour une fois présent au Conseil supérieur de l'éducation, que par celui du MEDEF, tandis que les principaux syndicats de l'enseignement, pourtant d'accord avec cet amendement, se réfugiaient piteusement dans l'abstention ou le refus de vote pour ne pas mêler leurs voix à celles-là, ce qu'ils auraient toutefois beaucoup de mal à expliquer à leurs adhérents si, de façon préventive, ils n'avaient pas ensuite opportunément voté comme un seul homme contre ce projet de décret en l'état, sans que l'on sache finalement ce qu'ils lui reprochent ni comment ils comptaient l'améliorer!

Reste que ce calendrier 2020-2021 ayant été rejeté à l'unanimité sauf une voix, le ministre, mû par la hausse des températures à défaut de l'être par la sagesse, ferait bien de prendre l'amendement CFE-CGC avant de se retrouver, en 2021, dans la même situation qu'en 2019!

Se pourrait-il finalement que la canicule devienne une occasion nous permettant de prendre collectivement conscience de nos errements et de remettre dans cette maison le bon sens qui y fait si cruellement défaut? Chacun sait que les fortes chaleurs vont devenir de plus en plus fréquentes, notamment en cette période de l'année. Et chacun constate également que les bâtiments scolaires ne sont pas adaptés à de telles conditions. Mais le seraient-ils, et à quel prix?, cela ne changerait rien au fond: l'esprit n'est pas disponible quand le corps est occupé à survivre. Le temps n'est-il pas venu de ne plus disposer des choses en faisant fi de leur nature? Et peut-être qu'en mettant fin à l'hypocrisie du calendrier scolaire, on se rendra compte qu'il n'est pas si difficile de remettre également l'ensemble de l'institution scolaire sur la voie du bon sens: il ne s'agit après tout, ici comme ailleurs, que d'une affaire de volonté politique.

A voir également sur le HuffPost:



LIRE AUSSI

- Vers qui se tourner si votre enfant ne peut pas passer le brevet lundi?
Najat Vallaud-Belkacem juge (trop?) sévèrement Jean-Michel Blanquer

- Tous les matins, recevez gratuitement la newsletter du HuffPost
Pour suivre les dernières actualités en direct sur Le HuffPost, cliquez ici
Retrouvez-nous sur notre page Facebook
Abonnez-vous à notre chaîne YouTube

PLUS:

- éducation canicule jean-michel blanquer école enseignement

ON EN PARLE

- Qui est Rachid Eljay, l'imam blessé par balle devant une mosquée de Brest?
Blessée par balle au ventre alors qu'elle était enceinte, cette Américaine est poursuivie pour la mort de son enfant
La stratégie de Macron pour contourner Trump qui prend toute la lumière
Deux blessés après des coups de feu devant une mosquée de Brest, le tireur retrouvé mort
Comment et par où la canicule va quitter la France
LREM menace le Medef de boycott si l'initiative de Marion Maréchal est maintenue

Newsletter sign-up form with social media icons for Twitter, Facebook, Snapchat, and Instagram.

VIDÉOS À NE PAS RATER

- On a rencontré le "cerveau" français de l'existential Google et elle nous livre ses secrets
Un nouveau livre de Sarkozy... pour "encombrer les étagères"?
En Chine, cette ribière est devenue une œuvre d'art géante
En pleine canicule, quels sont les symptômes d'une déshydratation?
Pour la canicule, cette recette de glaçons est parfaite pour colorer vos aperitifs
Il résout un Rubik's Cube en 13 secondes la Hie si l'emers et bat un record mondial
La conquête des étoiles se fera aussi à la voile solaire
Combien coûte par mois l'entretien d'une barbe de champion comme celles-ci?
Un "Robocop" protège les rues de cette ville de Californie
Comment un coursier gère-t-il sa douleur pendant une course?

From:
<https://www.physix.fr/dokuwiki/> - **Physix.fr**

Permanent link:
https://www.physix.fr/dokuwiki/doku.php?id=la_canicule_et_le_report_du_brevet_revelent_l_absurdite_du_calendrier_scolaire&rev=1561709325

Last update: **2020/07/24 00:22**

